

Rencontre nationale des Tables de Quartier  
30 septembre, 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2015

---

## COMPTE-RENDU : RENCONTRE NATIONALE DES TDQ

---

30 septembre, 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2015

Nous étions à Fondettes, durant 3 jours, pour échanger, à mi-chemin de l'expérimentation, sur les avancées, les difficultés et les envies de chaque Table de Quartier pour la suite.

3 jours de discussions, de débats, d'ateliers, dans un cadre idyllique. A celles et ceux qui sont venu.e.s : merci d'avoir participé à ces échanges, de vous y être impliqués, vous avez fait de ce séminaire un moment très vivant, très fort. A vous et pour les autres, ce compte-rendu permet de partager des informations sur ce qui a été échangé durant ces trois jours.

Bonne lecture !

*Isabelle Foucher et Jérémy Louis*  
*Équipe de coordination de l'expérimentation Tables de Quartier, FCSF*



# 30 SEPTEMBRE

## I. Introduction aux trois jours et présentation des personnes présentes

Une cinquantaine de personnes ont participé à ce séminaire. Son originalité, par rapport aux séminaires précédents : la **présence d'habitants mobilisés dans les Tables de Quartier**, en plus des animateurs qui viennent habituellement !

Le déroulement proposé était le suivant :

. Une première après midi et soirée d'inclusion et d'échanges sur les raisons qui nous poussent à nous engager dans le quartier (avec réalisation d'une **photo-image!**).

. Une journée complète pour revenir sur ce que font les Tables, sur le rôle que peuvent jouer les habitants mobilisés autour des Tables de Quartier, et sur une méthode pour se projeter dans l'action collective : la roue de l'action collective à visée émancipatrice.

. Une dernière journée sur la suite : quelles prochaines étapes pour chaque Table, et quelles suites de l'expérimentation ? Nous en avons également profité pour discuter avec deux membres de la coordination Pas Sans Nous, partenaire de l'expérimentation.

Chacune des 11 Tables de Quartier se présente : St Gabriel et Malpassé à Marseille, Pissevin à Nîmes, Le Pile à Roubaix, la Paillade à Montpellier, Le Blosne, à Rennes, Franklin-Fidorin à Mulhouse, Belencontre-Phalampins à Tourcoing, Etouvie à Amiens, Amiraux-Simplon-Poissonniers et le bas Belleville à Paris.

Le séminaire est également un espace d'échanges avec des invités, venus découvrir les Tables de Quartier et échanger avec elles durant ces 3 jours : Martine Wadier, administratrice à la FCSF, Claudine Pezeril d'« Initative sociales » et Stéphane Adam de l'office national des Parcs Naturels Régionaux, qui envisagent la mise en place de dynamiques similaires aux Tables de Quartier dans des espaces périurbains et ruraux, Juliette Demoulin et Bénédicte Madelin de la coordination Pas Sans Nous, François Vercoutère, délégué général de la FCSF.

L'équipe d'animation se compose de Christian Dumortier Isabelle Foucher et Jérémy Louis.



*Les différentes Tables de Quartier présentes au séminaire*



## II. Animation : Construction d'une « image »

Nous avons séparé la salle de travail en quatre groupes, en invitant les membres des Tables à se mélanger. L'objectif était de se raconter les raisons qui font que l'on s'engage pour le quartier. Après un temps de discussion, nous avons proposé à chaque groupe de construire une image, fixe, qui représenterait cette discussion. Voici les quatre images proposées :



Deux personnes, à l'avant, panneaux "Anpaty" et "Ta gueule !!", et un groupe, à l'arrière, brandissant une affiche "Parlons-en!"



Affiche brandie à droite : "Je reviendrai, et nous serons des millions - Spartacus"

# 1<sup>ER</sup> OCTOBRE

## 1. Matin : Où en sont les Tables de Quartier

Nous avons réalisé des petits ateliers, où se réunissaient trois tables de quartier. Cela nous a laissé le temps de présenter où en étaient chaque Table, la façon de fonctionner, les outils et méthodes utilisées, les réussites, les problèmes et difficultés. Voici un petit résumé des avancées de chaque Table de Quartier :

### Paris, Amiraux-Simplon-Poissonniers

Retour sur le cycle d'ateliers dans la rue (un atelier toutes les 2 semaines) pour interpeller les habitants sur l'aménagement du quartier. Plus récemment, projet de profiter du budget participatif de Paris pour proposer un aménagement d'un tronçon de rue. Enjeu soulevé : c'est une démarche initiée par des professionnels de l'équipe Capacités ; comment faire en sorte que ça soit, dans les faits, une démarche des habitants ? A été mis en avant l'intérêt de **travailler très en amont** des projets, voire d'en être à l'initiative, ce qui permet de ne pas être dans l'urgence et la réaction à des projets décidés « par le haut ».

### Roubaix, le Pile

A Table s'intéresse à la question du logement dans le cadre d'un projet de requalification urbaine : repérage des logements insalubres et démarche d'enquête pour peser sur la décision publique dans ce projet. Il faut **rendre visible** les problèmes et enjeux du quartier. Soit de travailler sur des outils à la portée de tous.

### Amiens, Etouvie

La Table rassemble plusieurs mobilisations qui convergent : comité rénovation urbaine qui a notamment lutté pour le retour d'un centre commercial dans le quartier, mobilisation pour la survie du centre social, troupe de théâtre. L'enjeu est désormais de **rassembler** pour créer des dynamiques communes, de la mobilisation. La Table se monte avec une structure qui accompagne, et qui forme les habitants pour que ce soient eux qui animent, qui mobilisent, qui prennent la parole.

### Marseille, Malpassé

Enjeu de maintenir la flamme de la mobilisation dans le temps. Projet d'une **action collective concrète** en impliquant les jeunes notamment. Est noté le positionnement du centre social et notamment de son directeur, qui laisse la possibilité aux salariées qui portent la Table de s'engager et de prendre des risques.

### Mulhouse, Franklin-Fidorin

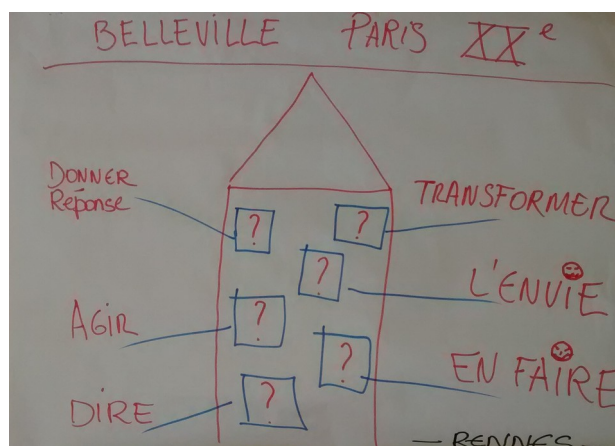
La Table a identifié des thématiques mobilisatrices pour les habitants : sécurité, animation du quartier. C'est une **Table d'habitants qui s'enracine** dans le quartier et qui **avance** en organisant des « rencontres d'habitants ». Un débat a été organisé entre habitants et police sur des enjeux de sécurité, la police a pris des engagements pour le quartier. Dynamique d'essaimage de la Table dans d'autres quartiers de la ville. Besoin d'appui pour que les habitants puissent eux-mêmes mobiliser et animer des réunions.

### Rennes, le Blosne

Des sujets de discussion émergent : jardins partagés, aires de jeu pour enfant, propreté, incivilités. Il s'agit encore d'une **phase d'accroche** pour faire adhérer les habitants au projet de Table de Quartier. Il y a de la confusion vis-à-vis de la mission de la Table de Quartier, face au millefeuille des démarches et dispositifs institutionnels. Enjeu de mobilisation autour du porte-à-porte, ou de temps de permanence. Un logo propre à la Table est en phase de création.

### Paris, Belleville

Méthode de mobilisation mise en place lors d'un moment convivial : un « **mur de mobilisations** », avec comme affiches à remplir : « ce que j'aime dans le quartier », « j'ai une proposition », « je voudrais que ça change ». Les réponses sont ensuite ré-utilisées dans les échanges de la Table de Quartier. Aujourd'hui, la question est : comment prolonger la mobilisation, comment aboutir sur des actions concrètes ?



*Dessin réalisé par la Table de Rennes pour illustrer les enjeux de la Table de Belleville*

### **Toucroing, Belencontre-Phalampins**

Les premières fondations ont été posées en menant une opération « quartier propre » et à cette occasion à démarré un **portrait de quartier** à partir de porte-à-porte, de marches exploratoires et de réalisation d'un livret avec les habitants (photos, textes, BD). Contentement lorsque la Table parvient, à transformer un mécontentement individuel en une **action collective positive**. Enjeu prochain : organiser une assemblée publique.

### **Marseille, St Gabriel**

Manque toujours d'une personne « ressource » pour les habitants (adulte-relais). La Table de Quartier, néanmoins, poursuit l'expérience et se mobilise autour de l'**organisation d'un événement** : la fête de la fraternité. Souhait de bien distinguer la Table de Quartier du centre social. Prochaines étapes : lancer des réunions publiques de la Table autour d'enjeux spécifiques au quartier.

### **Montpellier, La Paillade**

La Table est contrainte par le pouvoir politique, qui veut faire sans elle. Après avoir organisé plusieurs réunions publiques qui ont abouti sur des échanges et débats intéressants, la Table réfléchit sur une **stratégie d'action**, face à la mise en place des conseils citoyens.

### **Nîmes, Pissevin**

La mobilisation des habitants est entamée, notamment par un salarié adulte-relais de l'association porteuse chargé de la mobilisation des habitants dans le quartier. Un état des lieux est réalisé du quartier, de ce qui s'y passe, et des formes institutionnelles de participation. Après plusieurs réunions thématiques (les transports dans le quartier, la mise en place des conseils citoyens...) volonté, à présent, de **partir des enjeux des habitants** et de mobiliser autour de ça.

## **2. Après-midi : ateliers animateurs et habitants**

L'après-midi, on a divisé le groupe en deux : d'un côté les habitants mobilisés, de l'autre les animateurs. L'enjeu était de discuter de la manière dont les habitants pouvaient prendre des responsabilités au sein de la Table de Quartier, sur de l'animation, de la mobilisation, par exemple.

### **Atelier des animateurs :**

L'enjeu de l'atelier des animateurs était de revenir sur les conditions pour que ce pouvoir d'agir des habitants puisse s'exprimer dans la Table de Quartier. Rapidement, le débat a tourné autour des points positifs et des difficultés pour accompagner cette prise de pouvoir, mais surtout autour de l'enjeu du **passage à l'action**.



<u>Points positifs pour accompagner l'envie d'agir, le passage à l'action</u>	<u>Difficultés pour passer de la parole à l'action</u>	<u>De quoi on a besoin pour passer de la parole à l'action</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Partir des enjeux, des peurs.</li> <li>. Petites victoires...</li> <li>. Actes symboliques.</li> <li>. Être partout.</li> <li>. Associer les lieux de débat avec le « faire » : jardins, fêtes de quartier...</li> <li>. Des référents en responsabilité de la Table.</li> <li>. Outiller les gens pour être à l'aise.</li> <li>. CR pour garder l'information + outils de communication → pour montrer que « ça sert ».</li> <li>. Ateliers sur du concret.</li> <li>. Co-formation, et participation à des temps d'animation.</li> <li>. Faire la démonstration qu'on peut peser collectivement.</li> <li>. Bienveillance pour les plus « éloignés ».</li> <li>. Prendre un temps pour parler et discuter des problèmes de fond.</li> <li>. Faire équipe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Intimidation des gens qui veulent s'impliquer dans les Tables par les élus, qui craignent le contre-pouvoir.</li> <li>. Objectifs parfois trop complexes.</li> <li>. Trop d'ambition dès le début : il faut commencer par des petites victoires.</li> <li>. Lorsque l'on reste dans « l'échange pour l'échange » : à force FRUSTRATION.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Mutualiser les expériences des centres sociaux et des associations au niveau national, mais aussi entre les douze sites.</li> <li>. DES ADULTES-RELAIS !</li> <li>. Un fonds d'interpellation citoyenne pour être libre des sujets de mobilisation et pouvoir partir de ce qui compte pour les gens.</li> <li>. Former les habitants : <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Plan de formation commun aux douze sites, où chacun peut trouver ce qu'il souhaite.</li> <li>→ 1 module « animation participative » lors des rencontres nationales en faisant venir un formateur.</li> </ul> </li> <li>. Transmettre la capacité d'animer dans le temps.</li> </ul>

### **Ateliers avec les habitants :**

Sur cet atelier, nous avons travaillé autour de ce que font, aujourd'hui, les habitants mobilisés, sur ce qu'ils pourraient faire dans l'avenir, et sur ce dont ils ont besoin pour prendre plus de place au sein des Tables de Quartier.

Ce qu'on fait lors des réunions : Préparation des salles / Apport d'idées de thèmes de par la connaissance du quartier / prise de note / introduction et conclusion sur de l'animation / prise de photos / Compte-rendu, envoyé à tous les participants et aux absents / Participe aux décisions / Aider les personnes en difficulté avec le français à contribuer et à participer

Ce qu'on fait en général : Écrire des lettres / Aider à la préparation de pétitions, de tracts / fabriquer des panneaux pour une manif / participer à des marches / entraide dans le quartier / nettoyer le quartier / parler avec les élus pour faire bouger une situation / sensibilise les habitants et membres de l'association à la démarche Table de Quartier / Distribution d'invitation à la réunion dans les commerces / recherche des informations juridiques et légales face à une situation / revue de presse / à l'écoute du quartier /

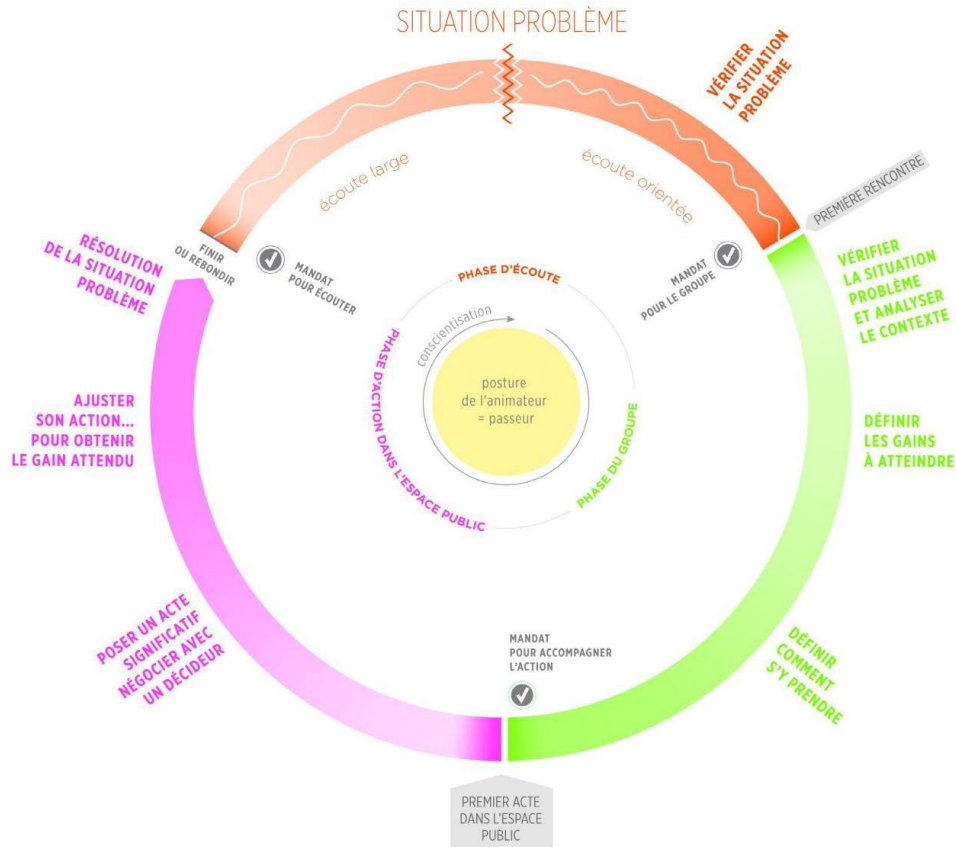
Ce qu'on veut faire : Organiser le travail / Dialoguer avec les institutions, les élus / Aller chercher des moyens / Mobiliser les habitants / Gérer le conflit / Animer des réunions / Engager les habitants / négocier avec les élus / identifier les partenaires potentiels et les mobiliser

On a besoin : Formations théoriques et pratiques : 1) Animation : pour faire participer, que les gens parlent, pour distribuer la parole en grand groupe, pour gérer le temps 2) prise de parole : confiance, gérer le stress / Encouragement, soutien / Entraide, travail de groupe / Apprendre, avoir des connaissances sur les sujets / Retour, feed-back / Passer le relais : comment on fait ? /

## **3. Après-midi, suite : plénière sur l'action collective à visée émancipatrice**

Lors de cette plénière, Christian explique que, dans le réseau des centres sociaux, des animateurs sont formés pour savoir animer des processus d'action collective à visée émancipatrice. Il présente la « roue de l'action collective à visée émancipatrice ».

## L'ACTION COLLECTIVE À VISÉE ÉMANCIPATRICE SCHEMA SIMPLIFIE DE LA DEMARCHE



L'enjeu est de savoir se situer par rapport à cette roue : où on en est-on ?

. A-t-on défini une **situation problème** ? (exemples tirés des Tables de Quartier : un centre commercial qui n'existe plus, des poubelles qui ne sont pas ramassées, un projet de requalification urbaine qui va déloger des populations sans solution de relogement, un stationnement chaotique dans le quartier...)

. Après une première rencontre qui acte le fait que l'on va travailler sur cette situation, a-t-on réussi à **analyser le contexte**, a-t-on défini des **gains à atteindre**, à-t-on défini **comment** s'y prendre ?

. A-t-on entamé des **démarches** pour le solutionner : **négocié** avec les décideurs, **agi** dans une démarche d'auto-organisation, posé des **actes significatifs** dans l'espace public permettant d'influencer les négociations ?

... Pour aboutir sur une résolution de la situation problème... et, de nouveau, un travail sur d'autres situations problèmes sur lesquelles la Table de Quartier pourrait travailler !

Après cette présentation, échanges très riches sur la nature et les enjeux politiques des Tables de Quartier :

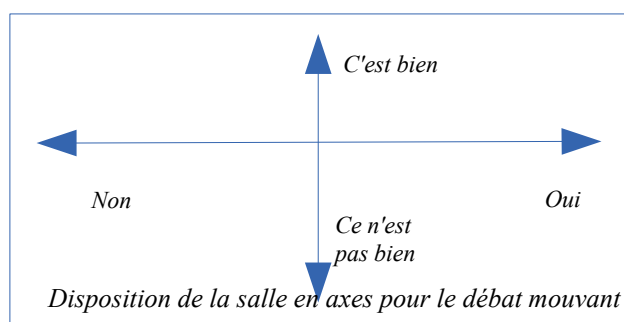
. **Débat : de quelles actions collectives parle-t-on ?** Certains ont pointé du doigt le fait qu'une action collective, ce n'est pas que sur des problèmes, ça peut aussi être sur des « *belles choses* » (une fête de quartier par exemple). Il y a différents niveaux d'actions collectives liés aux contextes de chaque Table.

. **Dès lors, quelle est la vocation d'une Table de quartier ?** Agir contre l'injustice, construire un instrument de revendication, ou pas forcément, car « *redonner le pouvoir d'agir c'est pas forcément le pouvoir de se fighter* » ? Si les besoins des habitants sont de la convivialité ou organiser de la solidarité entre eux, alors c'est aussi la vocation de la Table de faire cela. « *Il n'y a pas de hiérarchie de luttes* ». « *Si c'est la braderie qui redonne confiance et envie d'agir, alors c'est ça qu'il faut faire* ».

. **Échanges sur le contexte actuel et les spécificités des Tables de Quartier** : nous sommes en période de mutation, la Table est une nouvelle manière de faire. C'est un endroit où on peut redonner envie de faire des choses ensemble. « *Revoir les yeux des gamins briller* ». Il faut analyser le contexte avant de parler d'engagement et d'action collective : « *aujourd'hui le seuil de tolérance à ce qui est injuste n'est pas le même que dans les années 1980* ». « *Rien que de faire que les gens viennent et essaient de faire quelque chose, c'est déjà immense* ». « *Le front national n'a pas beaucoup de travail à faire pour récupérer ce qu'il se passe dans le pays* ».

#### 4. Soir : débat mouvant

La soirée a été animée par un débat mouvant : on proposait à chaque personne de se positionner dans l'espace face à une question. Est-ce que oui, ou non, cette affirmation est vérifiée ? Est-ce que, selon la personne, c'est « bien » ou « pas bien ».



Les 3 questions posées étaient les suivantes :

##### **Y'a-t-il des associations autour de la Table ?**

Les personnes se divisent en deux groupes à ce sujet. Ceux qui disent qu'il y a des habitants et des associations (et que c'est bien), et ceux qui disent qu'il n'y a que des habitants (et que c'est bien aussi). Beaucoup d'échanges à ce sujet ! Tout le monde pointe du doigt le danger de la présence des associations : l'opportunisme, le fait qu'elles ne viennent là que pour récupérer des habitants pour leur propre cause. Ceux qui mobilisent des associations sont d'accord pour dire qu'il faut prendre soin à ce qu'une association mobilisée soit du quartier, et qu'elle vienne bien pour participer à une démarche collective. Ça ne suffit pas à rassurer ceux qui ne mobilisent que des habitants.

Pour ceux qui mobilisent des associations, il s'agit de prendre en compte toutes les forces vives du quartier, que chaque bonne volonté, associative, habitante, peu importe, doit participer, pour créer un réseau plus fort pour défendre des causes. Il leur est rétorqué que les membres d'associations peuvent venir, mais en leur nom propre d'habitants du quartier, pas au nom de l'association, car il y a un risque de manipulation.

Les Tables où il n'y a que des habitants pensent également que c'est le meilleur moyen pour que ces habitants puissent devenir de plus en plus autonomes, pour arriver à une auto-organisation, car ils apprennent à se connaître, etc... Alors que dans des Tables avec des associations, ils se font « manger » par d'autres qui maîtrisent mieux la parole en public, le débat, la gestion d'un groupe, etc...

La différence entre les deux soulève aussi la question du positionnement de la structure porteuse de la Table au sein du quartier : est-ce que c'est une structure « parmi d'autres » dans un réseau qui met en place la Table de Quartier pour créer une force collective dans le quartier ? Ou est-ce que c'est une structure qui développe un dispositif « en dehors » du jeu associatif local et des enjeux de pouvoir, et qui mobilise des habitants pour développer leur pouvoir d'agir ?

##### **Ma Table fait-elle peur aux élus ?**

Les personnes ont très peu bougé par rapport à la première question : généralement, les Tables où des associations sont présentes sont celles qui font plutôt peur aux élus, car elles se pensent et agissent comme une force collective dans le quartier. Ces Tables n'excluent pas le fait d'entrer dans le rapport de force : le but est d'agir sur les problèmes dans le quartier.

A l'inverse, généralement, celles où il n'y a que des habitants ne font pas peur, car elles sont plutôt des partenaires des institutions, qui font remonter la parole des habitants ; ou alors elles sont autonomes des



institutions : elles mettent en place, par les habitants et pour eux-mêmes, les solutions, sans entrer en contact avec les pouvoirs publics. Cependant, elles peuvent parfois être revendicatives si il le faut. En résumé, ces Tables disent qu'elles sont dans des situations où les élus sont plus à l'écoute, et où le passage par le rapport de force est peu, ou pas du tout nécessaire.

Certains, parmi ceux dont la Table fait peur aux élus, considèrent que « c'est bien » : selon eux, c'est la preuve que la Table a de l'effet. D'autres, au contraire, regrettent que les élus aient peur d'une initiative habitante : ils devraient être au contraire intéressés que les gens bougent, créent des collectifs, et participent à la vie de la démocratie locale, même si cela peut parfois mener à des situations conflictuelles.

### **Ma Table est-elle indépendante ?**

Beaucoup de monde est d'accord pour dire que sa Table est indépendante. Quelques uns se situent au milieu, car ils sont plus indécis. Ils posent la question : « dépendante de qui ? Par rapport à quoi ? ». Financièrement, aucune des associations porteuses de Tables peut dire qu'elle est indépendante des pouvoirs publics locaux puisque toutes dépendent de subventions. Cependant, elles peuvent être indépendantes « dans l'esprit ».

Certains, enfin, disent qu'il faut prendre en compte le « principe de réalité » : personne n'est indépendant, nous sommes tous dans des interdépendances. Il faut prendre cela en compte.

## **2 OCTOBRE**

### **1. Les prochaines étapes des Tables**

En reprenant les groupes de la matinée précédentes (3 groupes de 3 ou 4 Tables de Quartier), nous avons travaillé sur les prochaines étapes des Tables. Chaque Table présente ses envies pour la suite, puis elle échange avec les autres Tables pour enrichir les prochaines étapes de points de vue extérieurs.

#### **Nîmes, Pissevin**

Réunion d'information sur les conseils citoyens, et réunion sur les transports à venir (mois d'octobre). Re-mobilisation des habitants volontaires, en octobre et novembre.

Enrichissements : Communication : attention à l'appellation. Comment on remonte la parole des habitants ? Information et échanges... il faut aussi parler des problèmes. Il faut anticiper la suite avec les gens déjà mobilisés et présents.

#### **Montpellier, La Paillade**

Après une recommandation, donnée à quelques acteurs de la Table de Quartier, d'abandonner le concept (recommandation de la Mairie et de la Préfecture), la stratégie est de rester en veille active : continuer les réunions, demander aux habitants de s'insérer dans les conseils de quartier et les conseils citoyens et réaliser des ateliers de travail, faire des partenariats avec l'université et rebondir dans un temps non défini, LE + VITE POSSIBLE.

#### **Le Pile, Roubaix**

- 1) Réunir de nouveau les HABITANTS pour pointer les difficultés et PROPOSER une stratégie d'ACTION.
- 2) Formation des habitants en utilisant le réseau.

#### **Amiens, Etouvie**

Prise de parole d'habitants et formation à l'animation : utilisation de cette formation le 10 octobre lors de la

fête d'automne.

Restitution le 10 novembre : choix des priorités : qu'est-ce-qu'on fait maintenant? → Discussions sur les sujets choisis → Actions

### **Mulhouse, Franklin-Fidorin**

Dernière rencontre le 16 septembre 2015. Animation collective avec de nombreuses propositions. Constitution de groupes d'habitants. Rédaction d'un tract explicatif : « pourquoi ne pas nourrir les pigeons ? », + sensibilisation des enfants dans les écoles du quartier. Organisation d'un soirée-repas « interculturelle », pour casser les préjugés entre habitants. Réalisation d'un « jardin partagé » en associant les habitants et les élèves du collège avec leur professeur afin d'embellir le quartier.

### **Rennes, Le Blosne**

Idées : Action quartier propre, créer notre logo, « Femen habillées », rencontre tous les 15 jours, proposer un calendrier et un ordre du jour ?, changer de lieu ?, centre social (salle gratuite) autres lieux payants, création de notre charte, réfléchir sur nos thématiques, avoir un porte-parole via des conseils citoyens, créer une boîte à idées.

### **Marseille, St Gabriel**

Fête de la fraternité le 9 octobre ? En Novembre, préparation des conseils citoyens : débat contradictoire avec PSN et Politique de la Ville // Formations ARENES // Communication « nos colères et nos rêves » // invitation à la Table de tous les membres du conseil citoyen du 14<sup>e</sup>.

Enrichissements : S'allier avec les médias mais attention. Avoir un tour d'avance pour maintenir la mobilisation : anticiper. Profiter des événements pour organiser une Table de Quartier.

### **Paris, Belleville**

Cartographie sociale + Marche exploratoire. Travail avec les collectifs de femmes, et les jeunes du quartier.

### **Tourcoing, Belencontre-Phalampins**

Débriefing avec le noyau dur et stable présent au séminaire. Parution du livret de notre Table de Quartier avec le portrait de quartier, ...

Assemblée publique pour rallier les habitants à la Table de Quartier et définir des thématiques en deux étapes sur deux jours différents. 1) Speed dating, pour rédiger le cahier des actes par les habitants // 2) Présentation par les habitants des cahiers des actes aux institutions.

### **Paris, Amiraux-Simplon-Poissonniers**

En octobre, rencontre de bilan partagé d'une année, plus organisation de groupes de travail sur les sujets identifiés par les membres. Travail d'un groupe sur un outil internet pour partager le sinfos, les contacts, le travail des groupes.

Mise en lien entre Tables de quartier à Paris (Belleville, Amandiers...) + Amiens + ... ?

## **2. Intervention de la coordination « Pas Sans Nous »**

La coordination Pas Sans Nous était représentée par Juliette Demoulin et Bénédicte Madellin. Il y a eu des échanges sur l'histoire de la coordination, ainsi que sur son actualité.

La coordination Pas Sans Nous est née des suites de la publication du rapport sur la Politique de la Ville de 2013, rédigé par la sociologue Marie-Hélène Bacqué et le militant associatif Mohammed Mechmache. Elle est créée pour assurer le « service après-vente » du rapport : son objectif est que les recommandations de celui-ci soient réellement mises en place, et qu'elles soient dans la logique voulu par ces auteurs. C'est à ce nom qu'elle est partenaire de l'expérimentation des Tables de Quartier.

Aujourd'hui, la coordination Pas Sans Nous rassemble un grand nombre d'associations de quartier, et ses objectifs sont plus ambitieux: porter la parole des quartiers populaires auprès des lieux de décision, participer à l'élaboration des politiques publiques par la mise en réseau des acteurs de quartier. Ses valeurs sont définies par une Charte, que l'on peut retrouver sur son site web : <http://www.passansnous.org/#!notre-charte/c1epm>.

Nous avons notamment évoqué la campagne autour du *Fonds d'initiative citoyenne*, dont le but est de financer, de manière indépendante des pouvoirs publics, les initiatives portées par les citoyens. Cette recommandation du rapport a fait l'objet d'une conférence de consensus, dont l'avis a été rendu les 4 et 5 septembre 2015. L'enjeu est désormais de mener une campagne pour que ce projet soit réellement mis en place.

On peut retrouver toutes les informations concernant la coordination Pas Sans Nous sur son site web : [www.passansnous.org](http://www.passansnous.org) (également sur sa page Facebook : *passansnousnational*, et twitter : *@pas\_sansnous*)

### 3. La suite

Travail sur les prochaines étapes de l'expérimentation. Des choix ont été faits, comme par exemple de privilégier les rencontres entre Tables plutôt que la multiplication de séminaires. Le prochain séminaire sera donc en automne 2016 et pas au printemps. L'enjeu principal, d'ici là : échanges entre les Tables, Formation des habitants.

3 axes de travail pour la suite :

#### 1) Maintenir le contact en organisant des échanges entre Tables.

L'enjeu est de multiplier, d'ici la fin de l'expérimentation, les échanges entre Tables.

#### 2) Communiquer sur les Tables

Pour savoir où en sont les autres et pour faire connaître l'expérimentation.

Site internet : <http://expetablesdequartier.centres-sociaux.fr/> Page facebook : *expetablesdequartier*

Enjeu de construire des outils de communication par Table : une page Facebook par exemple. Voir, à titre d'exemple, la page de la Table de Malpassé : *tabledequartiermalpasse*

#### 3) Organiser un plan de formation pour les Tables

L'enjeu est de former les habitants mobilisés à la prise de parole / la mobilisation / l'animation des Tables de Quartier. L'idée retenue, a priori, est de proposer des formations au niveau régional, avec par exemple trois cycles de formations (une pour les Tables du Nord, une pour celles de l'Est et une pour celles du Sud par exemple). Ces formations pourraient avoir lieu entre janvier et juillet 2016.

#### 4) Préparer un prochain séminaire

Si nous nous concentrons sur les échanges entre Tables et la préparation d'une formation, ils nous a semblé moins pertinent de maintenir le rythme d'un séminaire tous les six mois. Nous organiserons donc deux séminaires d'ici au printemps 2017. Nous avons retenu l'idée d'organiser le prochain séminaire là où se situe une des Tables.

**A très bientôt !**

**Jérémy, pour l'équipe de coordination des Tables de Quartier**